

Dossier de presse

Ernest Repessé – « *Témoignage 1914-1918* »

L'auteur

Ernest Repessé est né le 23 avril 1888 à Charleville-Mézières (Ardennes). Fils d'imprimeur, il a exercé la même activité que son père. En 1913, il a repris avec son épouse une imprimerie de Carignan (Ardennes), dont il conserva, malgré les guerres (l'imprimerie fut pillée en 1918, puis détruite en 1940), la direction jusqu'à sa mort.

Le 1^{er} février 1913, il épouse Alice Libar, fille d'un libraire de Bouillon, dans les Ardennes belges. Il aura trois enfants avec elle :

- Madeleine, née le 12 mai 1915 à Bouillon, qu'il n'a connue qu'après la fin de la guerre, à sa démobilisation, en 1919.
- Jean, né le 15 avril 1921 à Carignan et qui reprendra l'imprimerie familiale.
- Huguette, née le 19 janvier 1930.

Appelé du contingent de la classe 1908, il est rappelé en 1914 au 147^e Régiment d'Infanterie de Sedan.

Après son retour à la vie civile, en 1919, il reprend son activité d'imprimeur-libraire à Carignan, qu'il transmettra bien des années plus tard à son fils Jean.

Autodidacte, cultivé et intelligent, il est curieux de ce qui l'entoure, pratique le dessin, la photographie et, fait rare pour l'époque, le cinéma.

Il a laissé de sa guerre une trentaine de petits carnets manuscrits, complétés de dessins descriptifs (schémas d'armements, plans, etc.) et enrichis par plusieurs centaines de photographies.

Ces carnets, cachés en 1940 pour échapper à l'occupant, ont été retrouvés après la mort de son père (Ernest Repessé est mort à Carignan le 3 janvier 1968) par Jean Repessé, qui les a confiés à son neveu, Michel Magny, à qui l'on doit leur retranscription.

Le livre

Il a fallu trois années et demie de travail pour restaurer les négatifs des illustrations, retranscrire les textes, mettre en pages puis éditer le livre « *Témoignage 1914-1918* ».

Cet ouvrage de 850 pages d'un format de 17 x 25 cm se présente comme un véritable objet de bibliophilie. Sa reliure cartonnée est couverte de cuir « balacron » bleu marqué de lettres dorées et garnie d'un tranche-fils de même teinte. Le papier ivoire offre un confort de lecture tout à fait appréciable, qui s'allie admirablement aux choix typographiques. En effet, pour conserver à ce document son caractère d'authenticité et créer une réelle intimité entre le lecteur et le témoignage, une police de caractères imitant l'écriture manuscrite a été utilisée.

En outre, un dispositif complet d'index et de signets permet à chacun de trouver rapidement le renseignement dont il a besoin. Chaque année de la guerre est aisément repérable et accessible par des plages de couleur sur la tranche du livre. Dans le texte, les noms de lieux sont imprimés en gras et ceux des personnages sont systématiquement soulignés. Ainsi, le chercheur et l'historien disposent d'un véritable outil de travail.

Au récit d'Ernest Repessé sont ajoutés ses dessins et de très nombreuses photos. Systématiquement, ces documents ont été replacés dans leur contexte.

Le contenu

Ernest Repessé a noté au jour le jour un compte rendu précis et détaillé de son existence, quasiment journalistique, entre sa mobilisation en août 1914 et son évvasion du camp de prisonniers de Langensalza (Allemagne), en 1918.

Soucieux de témoigner, il a rédigé ses carnets avec la simplicité de ton d'un homme qui s'adresse à ses petits-enfants. L'ensemble est donc remarquable, tant par sa clarté que par ses qualités documentaires.

Avant tout, ce livre présente le parcours d'un poilu du 147^e R.I., régiment de tradition des Ardennes, qui était en garnison à Sedan avant 1914. Ernest Repessé a participé à toutes les campagnes de son unité :

- La bataille des frontières en août 1914 (vallée de l'Othain, combats de Meix-devant-Virton)
- La retraite interminable d'août et septembre 1914, de la Belgique à la Champagne
- La bataille de la Marne (combat de Favresse)
- Les tranchées de la forêt d'Argonne
- Les deux batailles de Champagne (février et octobre 1915)
- La bataille de Verdun, dans l'enfer du bois de la Caillette (avril 1916)
- La bataille de la Somme (août-octobre 1916)
- L'offensive du Chemin des Dames d'avril 1917, vers Berry-au-Bac
- La troisième bataille de l'Aisne (27-28 mai 1918), au cours de laquelle il est fait prisonnier.

Au fil des jours qui s'égrènent, le lecteur suit pas à pas le destin des soldats Ardennais et de leurs camarades, entre secteurs calmes et batailles, boue des tranchées et périodes de repos...

Ernest Repessé brosse un tableau généralement neutre, pour ne pas dire objectif, de ce qu'il vit. Il récrimine peu et s'emporte rarement, si ce n'est pour dénoncer les menées pacifistes d'un Joseph Caillaux. Catholique fervent, il trouve dans la foi un appui précieux pour traverser les épreuves.

Et celles-ci ne manquent pas... Isolé de son épouse et de sa fille née en son absence, restées toutes deux à Bouillon sous occupation allemande, Ernest Repessé a pu, comme de nombreux autres poilus, supporter la Grande Guerre grâce à la camaraderie et à la solidarité des tranchées, dont son texte est imprégné. Cette même camaraderie qui l'incite à refuser toute promotion, pour rester simple caporal-infirmier, au milieu de ceux qui sont presque devenus sa seule famille.

Presque... Car sa mère, réfugiée à Paris, et sa marraine de guerre, chez lesquelles il passe ses permissions, restent ses dernières attaches avec la vie civile. Celle de l'avant-guerre, celle du monde des vivants.

Mais plus qu'un simple poilu, Ernest Repessé est surtout un infirmier, qui fait la guerre sans armes, s'efforçant au contraire d'alléger les souffrances morales et physiques des blessés. Son témoignage offre un éclairage inédit sur ces hommes qui apportaient une touche d'humanité dans une guerre inhumaine.

La fin de l'ouvrage présente un éclairage original sur un autre univers, en marge de la guerre : celui des prisonniers. Capturé après avoir été gazé en mai 1918, Repessé est conduit en Allemagne où, pendant six mois, il est interné dans divers camps. Cet épisode, le dernier d'un point de vue chronologique, n'est pas exempt d'une certaine touche d'humour rageur : « *On me met dans une cuve pour piétiner la choucroute, que je sale tant et plus et je pisse même dessus, et cela sera assez bon pour eux* ».

Ils en ont parlé :

E. F. (e-mail) : « Permettez-moi de vous féliciter pour la qualité de ce livre, c'est un témoignage très émouvant ».

G.C. (e-mail) : « Ce livre m'a apporté des précisions importantes sur le parcours du 147^e R.I. (...). Encore bravo pour ce témoignage passionnant ».

L'Ardennais, 15 janvier 2005 : « Un grand ami m'a offert de fabuleuses étrennes : le journal de guerre du caporal-infirmier Ernest Repessé. (...). Ne manquez pas de lire ce livre monumental ! (...). Le plus poignant dans ce journal de guerre, c'est la candeur déroutante et la profonde humanité du regard de son auteur ».

C. T. (courrier) : « Mais je tiens également à vous dire que j'apprécie beaucoup le côté esthétique de l'ouvrage, le caractère employé qui rend la lecture très agréable, la couleur du papier, la couverture ... enfin, c'est un bon achat ! ».

C. S. (courrier) : « Je viens de terminer le livre de votre grand-père, il est super ! Quelle clairvoyance d'avoir écrit toutes ces notes et pris ces photos et quelle bonne idée de nous les faire partager. C'est certainement un des meilleurs livres sur le sujet. Je vais d'ailleurs le conseiller à quelques amis intéressés par le sujet ».

K. R. (courrier – Belgique) : « Nos poilus seraient fort fiers de ce témoignage bouleversant à plus d'un titre, émanant du petit-fils de l'un d'entre-eux ».

G. B. (courrier) : « De la belle ouvrage ! Enrichissant, poignant autant que d'une qualité d'impression remarquable. Sincères félicitations pour votre travail et heureuse destinée à ce superbe livre ».

R. B. (courrier) : « Grâce aux listes de noms de lieux et de patronymes figurant en fin de votre livre, j'ai pu enrichir mes recherches généalogiques (...). Ce livre est un vibrant hommage à nos chers disparus (...) ».

S. C. (courrier) : « J'ai seulement parcouru le livre et je suis enchanté. C'est une excellente idée d'avoir reproduit l'écriture ancienne au lieu des caractères modernes. Les photos sont également très intéressantes et d'excellente qualité ».

M. G. (courrier) : « (...) je suis sorti de cette lecture vraiment impressionné par la qualité de cet ouvrage magnifique ».

C. G. (courrier) : « (...) je vous confirme que le témoignage de votre grand-père n'est pas un livre mais un monument exceptionnel ».

La Nouvelle République, 17 février 2005 : « Un magnifique ouvrage de collection de 800 pages sur papier ivoire. Ouvrage passionnant qui a déjà suscité beaucoup de réactions en France et à l'étranger. Ouvrage de référence ».

'Témoignage 1914-1918'

Code I.S.B.N. n° 2-9512658-7-5

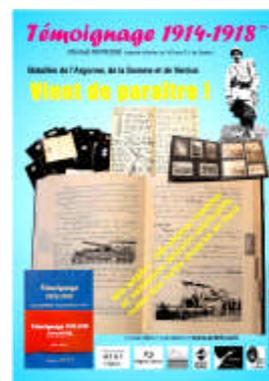
Editions ART & T

2 rue Francis Poulenc

37300 – Joué-lès-Tours

<http://www.artett.com>

Tel/fax : 02.54.38.85.45



Témoignage 1914-1918 (*)

d'Ernest REPESSÉ (caporal-infirmier au 147^{ème} R.I. de Sedan)

Batailles de l'Argonne, de la Somme et de Verdun

Vient de paraître !



(*) Code ISBN n° 2-9512658-7-5 www.artett.com



Affiche réalisée par Michel Magry - Tel/Fax : 02.54.38.85.45 - art.eri@wanadoo.fr